

Documentaire L'Évangile de la Révolution de François-Xavier Drouet

Foi populaire et répression

L'Évangile de la Révolution montre comment certains prêtres d'Amérique latine ont réinterprété l'Évangile du point de vue des opprimés, faisant de leur foi un levier de résistance face aux dictatures, à l'exploitation capitaliste et à l'ingérence états-unienne. Nourris par la pensée de théologiens comme Gustavo Gutiérrez et par une lecture marxiste du christianisme, ils rejoignent paysans, ouvriers et peuples indigènes, refusant une religion réduite à la consolation spirituelle et assumant la désobéissance comme devoir moral. Face à cette mobilisation, l'Église institutionnelle réagit avec exclusion, exil, mise au silence et abandon de ses prêtres à la répression, incarnant une « Gestapo en soutane ». Le film illustre ainsi la tension entre foi populaire insurgée et institution soucieuse de préserver l'ordre et son alignement politique.

L'anticommunisme au cœur du Vatican

La figure de Jean-Paul II cristallise la rupture avec les prêtres révolutionnaires et les peuples insurgés, révélant l'alignement du Vatican sur l'anticommunisme occidental et l'ordre impérial de la Guerre froide. Loin de l'image mythifiée, le film montre un pape soucieux de contenir toute dérive susceptible de remettre en cause le capitalisme et l'influence états-unienne en Amérique latine.

How Reagan and John Paul II Won the Cold War, Together

<https://stream.org/divine-plan-reagan-pope-john-paul-ii-partnered-win-cold-war/>

Le documentaire met en lumière ce que François Houtart analysait déjà dans *La peur d'une "contagion marxiste"* : le Vatican et les courants conservateurs de l'Église percevaient la théologie de la libération comme une menace, accusée d'introduire une lecture marxiste des structures sociales et de la lutte des classes. Cette peur allait au-delà du débat théologique : elle visait à empêcher l'émergence d'une Église populaire, enracinée dans les luttes sociales et partiellement affranchie du contrôle hiérarchique.

La peur d'une contagion marxiste

<https://www.monde-diplomatique.fr/1984/06/HOUTART/38026>

Acculturation : une réalité montrée, non interrogée

Si le documentaire montre avant tout une foi chrétienne vivante et engagée, il donne aussi à voir la question de l'acculturation, sans en faire une critique explicite. Les peuples indigènes apparaissent pris dans une tension permanente entre traditions ancestrales et catholicisme historiquement imposé. Cette coexistence est montrée à l'image, mais sans être analysée comme un rapport de domination culturelle issu de la colonisation. Cette dimension reste en arrière-plan, perceptible mais sans l'explorer ni la nommer. Pourtant, même sous l'ombre de cette acculturation imposée, les communautés continuent de résister, de préserver leur identité et de nourrir des formes de foi et de solidarité propres.

Quand la CIA combat la théologie de la libération

La répression de la théologie de la libération ne fut pas seulement ecclésiale. Elle s'inscrit dans une vaste stratégie de contre-insurrection, où les États-Unis et la CIA voyaient dans cette foi politisée un danger stratégique. La menace n'était pas uniquement idéologique, mais aussi symbolique : celle de voir des prêtres engagés devenir des figures martyres capables d'enflammer durablement les luttes populaires. Ce fut précisément le sort du prêtre colombien Camilo Torres, assassiné par l'armée en 1966 et dont le corps fut dissimulé pour éviter qu'il ne devienne un symbole de résistance. Le film ne mentionne pas cet épisode emblématique de la volonté d'effacer toute expression révolutionnaire du christianisme, mais il montre avec une grande justesse, les tortures, les assassinats et la traque implacable dont furent victimes de prêtres et de croyants engagés.

Camilo Torres, précurseur de la théologie de la libération

<https://larosaroja.org/la-revolucion-y-la-fe-el-mensaje-de-camilo-torres/>

Nicaragua : un regard eurocentré du documentaire

Le traitement du Nicaragua sandiniste reste très partial. Le film adopte un regard eurocentré et simplificateur, réduisant Daniel Ortega à la figure d'un dirigeant autoritaire, sans réelle contextualisation des décennies d'interventions américaines, de la guerre hybride et des sanctions économiques meurtrières imposées au pays. À un moment, le réalisateur évoque brièvement qu'un prêtre a dû s'exilier parce qu'Ortega « poursuit l'opposition » un commentaire qui, isolé de tout contexte historique, renforce cette vision partielle et déséquilibrée. Or ces éléments sont essentiels pour comprendre les tensions actuelles, même si l'on peut discuter les choix et l'évolution du pouvoir sandiniste.

Le professeur Dan Kovalik présente le livre Nicaragua: Une histoire des interventions et de la résistance des États-Unis

<https://diariobarricada.com/2023/02/04/profesor-dan-kovalik-presenta-libro-nicaragua-una-historia-de-intervenciones-usa-y-resistencia/>

U.S. sanctions kill as much as war

<https://www.peoplesworld.org/article/u-s-sanctions-kill-as-much-as-war/>

La substitution évangélique

Le dénouement du film ouvre une piste majeure que le documentaire n'explore pas réellement. Les prêtres de la libération, marginalisés et vaincus, voient l'espace qu'ils avaient conquis occupé par des prédicateurs évangéliques anticomunistes. Cette substitution n'a rien d'anecdotique. Face à la théologie de la libération, les États-Unis ont soutenu l'essor des églises évangéliques et néopentecôtistes afin de fragmenter le christianisme populaire, dénoncer les prêtres progressistes et diffuser une « théologie de la prospérité » qui individualise la misère et neutralise les luttes collectives.

Comment les États-Unis ont utilisé la religion pour lutter contre le communisme au Brésil

<https://www.intercept.com.br/2025/04/07/como-os-eua-usaram-a-religiao-para-combater-o-comunismo-no-brasil/>

Comment la CIA a implanté les églises évangéliques en Amérique Latine

<https://www.youtube.com/shorts/-sqSFY7fbrQ>

Ariel Goldstein auteur du livre, *le Poivoir evangelique*: L'alliance des évangéliques avec les gouvernements est déjà dangereuse

<https://www.izquierdadiario.es/Ariel-Goldstein-La-alianza-de-los-evangelicos-con-los-Gobiernos-ya-es-peligrosa>

Conclusion

Comme tout documentaire, *L'Évangile de la Révolution* peut susciter des critiques subjectives, mais il reste un témoignage précieux. Il rappelle qu'en Amérique latine, l'Évangile fut aussi celui des pauvres, des insurgés et des peuples refusant l'ordre imposé par l'alliance du capital, de l'empire et du clergé. C'est un film à voir pour ses prêtres martyrs, demeurés tels malgré la répression ecclésiastique et les tentatives de la CIA de les neutraliser, et pour la mise en lumière d'une hiérarchie ecclésiastique autoritaire et soucieuse de préserver l'ordre établi.

Cette histoire n'est pas close : la foi des opprimés continue de hanter l'impérialisme, qui la combat désormais par pasteurs interposés, sanctions économiques et contre-révolutions spirituelles.

À l'image de Victor Jara dans sa chanson *El derecho de vivir en paz* (Le droit de vivre en paix), le documentaire de François-Xavier Drouet nous rappelle que le droit de vivre dignement et de résister à l'oppression est universel et intemporel. Même face à la répression, la foi populaire, la solidarité et l'action collective continuent de tracer des chemins de liberté. Comme la musique de Jara, ces luttes pour la justice ne disparaissent jamais : elles se transmettent, inspirent et donnent espoir aux générations futures.

El derecho de vivir en paz

<https://www.youtube.com/watch?v=XkXise2bHE0>